

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence **AVANT son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur** soit directement auprès de lui, **soit auprès de** l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être **la SACD pour la France**, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, **la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival ...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. **Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (dont financières) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

Ceci n'est pas une recommandation, mais une OBLIGATION, y compris pour les troupes amateurs et les écoles.

Les droits d'auteurs sont dus même si :

- Les bénéfices sont pour une œuvre caritative,
- Le spectacle est gratuit ou « au chapeau » pour les spectateurs,
- Le spectacle est organisé par ou pour une école.

Merci de **RESPECTER** les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Généralités

Pour chacun des textes, il existe :

- Une page de présentation
- Un tableau de découpage du texte par entrée/sortie, avec nombres de répliques de chaque personnage.

Il permet :

- o de voir si un acteur peut jouer deux personnages par exemple,
- o quels sont les grands et petits rôles,
- o une meilleure gestion du planning des répétitions par séquences.

Si le texte a déjà été joué il peut y avoir en prime :

- Liste des costumes et accessoires,
- Etude des personnages,
- Une liste du décor,
- Un plan des décors,
- Une mise en scène,
- Des chorégraphies pour les extraits de musiques adéquats,
- Des photos,
- Des vidéos,
- ...

Sur demande et après déclaration à la Sacd et/ou SACEM, les documents annexes peuvent vous être adressés, mais il est toujours plus intéressant de créer votre propre univers pour la pièce.

(Ces documents ne sont pas un dû.)

L'Institutrice

Sketch Comique

De

Monique Delcoustal

Auteur : Monique Delcoustal
Contact : moniquedelcoustal-auteur@laposte.net

Genre : Sketch Comique
Public : Tout public
Troupe : Adultes/Ados/Enfants
Thème : L'école.
Durée : 35 mn.

Personnages : 4

Comédiens : 4

Garçon (s) : 1

Fille(s) : 3

Distribution modulable : Oui.

Adaptation disponible : Non

Adaptation modulable :

Jouable par des enfants : Oui

Jouable par des ados : Oui

Costumes : Contemporains.

Décor : 1 tableau, 1 petit bureau et 4 chaises.

Niveau de langue : Intermédiaire

Représentation : 2007

Création : **2006**

Annexes existantes : Oui.

L'Institutrice
De
Monique Delcoustal

Personnages

Alexia [154] Bon chic, bon genre, très astucieuse.
/ Mlle Saccor

Émeline [56] La benjamine, ingénue, de la suite dans les idées.

François [63] Toujours le mot pour rire et le sens de la répartie.

Julie [69] Aime faire de l'humour.

Résumé

Une **Institutrice** remplaçante donne un cours élémentaire multi-niveaux en comité réduit.

Décor :

1 tableau, 1 carte du monde, 1 petit bureau et 4 chaises.

(*) Personnage obligatoirement masculin.

[] Nombre de répliques par personnage approximativement.

Scène 1

L'arrivée

Institutrice Entrez !

Julie et Émeline entrent suivies de la maîtresse.

Puis de François qui arrive en courant.

Institutrice Pourquoi ce retard ?

François Ce n'est pas ma faute : j'étais dans un avion, je me suis un peu trop penché et je suis tombé. J'ai voulu me relever, mais je n'ai pas vu venir un cheval qui m'a renversé. J'ai rebondi sur une auto rouge mais finalement ce qui m'a fait le plus mal c'est quand je me suis cogné la tête à une soucoupe volante.

Institutrice Tu te moques de moi ? Tu imagines que je vais te croire ?

François Mais, madame, c'est vrai ! Vous pouvez demander au patron du manège !

Institutrice Et en plus tu es plein de poussière !

Julie Ce n'est pas grave ! La poussière, c'est juste de la boue dont on a enlevé le jus !

Institutrice Ecoutez-moi ! La sonnerie de l'école est cassée. Alors quand je vous ferai signe en récréation, tout le monde se mettra en rang. Vous avez bien compris ?

Émeline J'ai pas tout compris madame.

Institutrice Jusqu'à nouvel ordre la cloche de l'école, c'est moi !

Émeline Ah, d'accord.

Institutrice Bonjour à tous, enfin, à ceux qui ont échappé à l'épidémie.

Julie Ils ont une fièvre de cheval, un chat dans la gorge et une soif de chameau.

Institutrice Je suis Mlle Saccor, remplaçante de votre institutrice habituelle.

Tous Bonjour Melle Saccor.

Émeline L'**Institutrice** c'est la maîtresse d'école ?

- Julie** Non, on ne dit pas « la maîtresse décolle » on dit l'Institutrice prend l'avion !
- Institutrice** Bien, comme on ne se connaît pas encore, vous allez vous présenter chacun votre tour.
- François** Moi c'est François cela commence par un F mais normalement ça commence par un N.
- Institutrice** Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ! François commence bien par un F et non par un N !
- François** C'est ce que je vous dis, Mademoiselle, François commence par un F mais normalement ça commence par un N.
- Institutrice** A quoi tu joues ? Viens donc au tableau écrire ton prénom.
- François** Voilà ! François !
- Institutrice** Qui commence bien par un F !
- François** Oui, mais « normalement » ça commence par un N. (l'écrit au tableau)
- Émeline** Pffff !
- Julie** Trop drôle !
- Institutrice** Je note, François adepte des jeux de mots ! Suivante !
- Émeline** Moi c'est **Émeline** avec un accent qui va de droite à gauche.
- Institutrice** Vient l'écrire au tableau.
- Julie** Eh ! **Émeline** ! Pourquoi tu écris aussi lentement ?
- Émeline** C'est parce que François ne lit pas vite.
- Julie** Tu travailles lentement, tu apprends lentement, tu marches lentement, y-a-t-il quelque chose que tu fasses vite ?
- Émeline** Oh oui, je me fatigue vite !
- Institutrice** Comment appelle-t-on cet accent ?
- François** C'est l'accent de chez nous, té, pardi !
- Julie** Il y a l'accent aigu et l'accent grave.
- François** Tu en es sûre ?
- Julie** Absolument !
- Institutrice** Seuls les imbéciles affirment et ne doutent jamais !
- Tous Vous en êtes sûre ?
- Institutrice** Tout à fait certaine !
- Émeline** Oui, mais pour moi c'est lequel ?
- Julie** Si je le savais, je l'aurai dit !

Institutrice L'accent aigu n'existe que pour la lettre E et donne le son « é ».

Émeline Chouette ! J'ai l'accent le plus rare !

Institutrice L'accent grave se rencontre sur les lettres A, E et U.

Émeline Toutes des voyelles !

François Oui, et les voyelles se sont les femelles des voyous !

Institutrice Continuons les présentations !

Julie **Julie** ! Avec un J comme Jolie !

Émeline Ça, c'est toi qui le dit !

Scène 2

Les préfixes

- Institutrice** Comme tout le matériel est en désinfection. Nous nous servons seulement des chaises et des blocs-notes. N'hésitez surtout pas à prendre des notes et à poser des questions.
- Julie** Madame, c'est quoi la désinfection ?
- Institutrice** La désinfection est l'asepsie ou la stérilisation si vous préférez ; c'est un procédé pour détruire les microbes. Ce mot est constitué du préfixe « dés » qui marque la privation, la cessation. Tiens d'ailleurs, auriez-vous des exemples à me proposer ?
- Émeline** Bof ! On est vraiment obligé ?
- Institutrice** Désagréable, par exemple, comme votre remarque jeune fille qui est désobligeante.
- Julie** Vous êtes donc en désaccord total toutes les deux !
- François** **Émeline** a un désavantage certain ce n'est qu'une élève d'où le déséquilibre des forces en présence.
- Émeline** Je ne ferai pas de désaveu !
- Julie** C'est désespérant !
- Institutrice** Vous êtes une bande de petits rigolos ! Je sens qu'on ne va pas s'ennuyer !
- Julie** Madame, ça existe le mot désennuyer ?
- Émeline** Mais non, ça n'existe pas, ce n'est pas français !
- Institutrice** Et pourtant si ! Désennuyer est l'action de chasser l'ennui de quelqu'un. Comme je vais le faire en vous faisant la classe aujourd'hui. Continuons donc notre leçon de français. Pour revenir aux préfixes, il faut savoir qu'ils servent à un tas de mots et vous indiquent tout de suite le sens de l'expression : exemple « para » indique que ça protège de quelque chose : parapluie, qui protège de la....
- Tous Pluie
- Institutrice** Paratonnerre, protège du....
- Tous Tonnerre
- Institutrice** Parachute qui protège de la....
- Tous Chute

François : Et aussi parapet qui protège du.....!

Institutrice François !

François Ben quoi ?

Julie On dit parapet pas parapette !

Émeline Et c'est un mur qui empêche de tomber !

Julie Il existe même paramètre mais pas para maîtresse ! Dommage !

Scène 3

la Conjugaison

Institutrice Passons maintenant à la conjugaison. Je vais vous écrire une série de phrases incorrectes au tableau, et vous devrez les corriger. Attention, je commence : « je n'est pas passé des vacances très amusantes ».

François, qu'est-ce qui cloche là ?

François Peut-être que si vous aviez pris un petit ami... ?

Institutrice Bon, Émeline, qu'est-ce que tu en penses ?

Émeline Vous aviez des devoirs de vacances à faire ?

Institutrice Et toi, Julie ?

Julie Il pleuvait peut-être ?

Institutrice Je reprends : nous en sommes toujours à la conjugaison, donc, concentrez-vous sur le temps du verbe et ses auxiliaires.

Ils se lèvent tous et se mettent les bras sur les épaules des autres et baissent la tête

Institutrice Mais qu'est-ce que vous faites ?

Julie On se concentre, madame, on se concentre.

Institutrice Vous n'êtes pas au rugby ! Regardez le tableau !

Émeline Déjà, il n'y a qu'un verbe heureusement !

Institutrice Si vous mettez la phrase à à.....

François A l'envers !

Institutrice Non, à l'imparfait ! Allons quel est l'imparfait des auxiliaires être et avoir ?

Julie Telle est la question !

Émeline Moi je sais, c'est « étais » et « avais ».

Institutrice Et bien, à partir de là, c'est très simple, il suffit de faire l'essai en le plaçant avant le verbe. C'est celui qui donnera tout son sens à la phrase qui sera le bon.

Julie T'as compris toi ?

Émeline Ben pas vraiment.

Institutrice J'ai écrit « est » « e », « s », « t », auxiliaire être donc je le remplace par son imparfait « étais » et j'obtiens : « je n'étais pas passé des vacances très amusantes ».

- François** Comment qu'elle cause l'instit ! Dis-donc !
- Julie** Ça ne sonne pas bien à l'oreille !
- Émeline** C'est normal que ça ne sonne pas bien, elle a demandé tout à l'heure
« qu'est-ce qui cloche ? »
- Institutrice** Donc, on essaie maintenant avec l'auxiliaire avoir et la phrase devient :
« Je n'avais pas passé des vacances amusantes »
- François** Ça revient au même, vos vacances étaient pourries !
- Institutrice** Oui, mais là, la phrase est française.
- Émeline** Et l'autre, elle est quoi ?
- Institutrice** Arrêtez donc de parler et réfléchissez. D'ailleurs quel est l'imparfait de parler ?
- François** Je sais, je sais, C'est bégayer madame !
- Julie** Ou zozoter madame.
- Institutrice** Quand je dis « il pleuvait » de quel temps s'agit-il ?
- Julie** D'un sale temps, m'dame !
- Institutrice** Bon, passons à quelque chose de plus facile ! Si je dis « je suis belle »
à quel temps est-ce ?
- François** Sûrement au passé, madame !
- Institutrice** Il s'agit bien évidemment du présent : Si c'est toi qui chantes, tu dis: "je chante". Si c'est ton frère, que dis-tu ?
- Émeline** Je dis : " ARRÊTE !!! ".
- Institutrice** **Émeline** !
- Émeline** Je chante, tu chantes, il chante, nous chantons, vous chantez, ils chantent !
- Institutrice** Très bien, à toi **Julie**, conjugue-moi le verbe marcher au présent..

Si vous avez aimé ces premières pages et souhaitez en finir la lecture, n'hésitez pas à en faire la demande par mail à

moniquedelcoustal.auteur@laposte.net

Merci d'indiquer sur votre demande vos coordonnées.

Si votre choix se porte sur cette pièce n'oubliez pas d'en faire la déclaration auprès des organismes compétents.

Merci de respecter le travail de l'auteur.

Quand vous faites « le plein », vous vous arrêtez pour payer, ne perdez pas cette habitude. Le texte d'une pièce n'est-il pas le carburant qu'il vous manquait pour mener à bien votre représentation et faire un fabuleux voyage dans le monde du rire et de la convivialité ?

Merci d'avance.